

1<sup>er</sup> janvier 1944

La date de l'enveloppe de la Ville de Montréal.



Monsieur Camillien Houde  
Camp d'internement 40

Fredonville

N.B.



Samedi, 1 Janvier 1943.



Mon cher et bon papa,

Aujourd'hui 1<sup>er</sup> jour de l'année nous avons passé cela en famille. Maman nous avait fait cuire une bonne dinde. Martha, Jean-Louis et ce cher Robert sont venus. Et après-midi nous avons joué une partie de cartes, Martha, Jean-Louis, Jean-Paul, Marcel et moi, j'ai perdu quelques peu mais j'ai mal joué. Nous jouons au rummy finie au ao. Pendant ce temps Maman préparait une belle boîte pour toi. Ce matin je t'ai acheté plusieurs bonnes choses et Maman va se préparer cela. Plusieurs personnes ont appelé aujourd'hui Maman n'a cessé de répondre eue

B.

Il demande aux familles de garder la belle  
tradition de la bénédiction paternelle.

Hier nous t'arros malle' tes remèdes  
aujourd'hui une liste de fruits de toutes  
sortes.

J'ai de l'étude à faire cette fin de se-  
maine ici dans mon espagnole. Plus ça  
avance plus mes leçons sont difficiles.  
La prononciation est facile, l'alphabet  
aussi mais les verbes sont assez compliqués.  
Je vais essayer de passer au sténog. J'ai  
merci à avoir la mémoire pour étudier, ça  
irait beaucoup mieux que la mienne qui  
est faible. Peut-être ai-je bien négligé plus  
jeune de la développer car c'est comme  
autre chose plus nous étudions, plus notre  
mémoire se développe, malheureusement

Selephone, entre Tiro ceux qui ont appelé  
Mr. Brady. Il est bien de bonne humeur.  
Je te dis que ça marche, plus ça va, plus  
tu es fort.

Mon cher papa je te souhaite une bonne  
et heureuse année, peut-être dans quelques  
temps nous aurons le grand bonheur de  
chanter encore avec toi toutes ces belles  
chansons d'autrefois. Je ne puis entendre  
une de ces chansons sans me rappeler les  
bons jours que nous avons passés  
ensemble avant ton départ. Quand tu  
dirais et que Madeleine se mettait au  
piano. Tout cela viendra bientôt j'en suis cer-  
tainement.

Nous te remercions pour nous avoir donné la  
bénédiction par lettre. Maman a fait lire  
la lettre à Marthe, toutes nous étions rayon-  
nantes de joie après l'avoir lue. Je euri  
nous a justement <sup>parlé de cela ce matin.</sup>

Archives de la Ville de Montréal

J'aurais dû me spécialiser dans l'étude  
J'avais seulement cela à faire, je le regrette  
mais il vaut mieux tard que jamais.

Mon cher et admirable papa, ces mots ne  
viment J'aurais du tout des lèvres mais  
du fond du cœur je te réitère mes  
vœux pour une Bonne et heureuse  
Année parmi nous. J'm'imaginai ce  
matin pendant la messe la joie de passer  
un jour de l'an en famille. Faire des  
farces avec ton gendre et ton futur gendre  
et avec nous tous tu as tellement le vrai  
("sense of humor") quand tu n'as pas trop  
de problèmes à régler. Nous n'avons pas  
besoin d'aller chercher ailleurs le plaisir  
puisque un coup tous réunis nous formons  
une famille des plus agréables. Maman avec  
son sourire continué, Martha avec ses "jokes"  
toujours spirituels, Madeleine avec son grand  
cœur, quand à moi je fais mon possible toujours.  
Blairon



Archives de la Ville de Montréal  
*à janvier 1944*



Monsieur Camillien HOUDE

Camp d'internement No 70

Frederickton ,

N.B.

(canada)



4 janvier 1944

La date de l'enveloppe est la bonne.

Archives de la Ville de Montréal



Mardi 4 janvier 1943

10 1/2 hres a. m.

Bonjour, mon beau papa.

Il n'y a pas grand chose de neuf aujourd'hui.  
On m'a dit que ton nom avait été mentionné dans la  
Gazette d'hier matin au sujet de la guerre, j'en ai pas  
su lire l'article, j'vais essayer de me le procurer.

Maman ne t'a pas écrit aujourd'hui ni hier  
mais c'est parce qu'elle travaille à se faire mourir pour  
tout mettre à l'ordre + replacer afin que tout soit net  
si on voudrais le voir.

Les paquets de cinq mg sont arrivés ce matin + ma-  
man les a fait mailer immédiatement.

J'avais fait demander 2 boîtes de vitamines mais j'en  
ai gardé une pour moi + j'en prends 2 fois par jour  
si les autres diminuent trop vite laisse le moi savoir.

Sur ce court sabotage je te laisse le bonjour  
+ je n'écrirai demain

Love

Modelar





Messieurs  
de  
guerre

Monsieur Amilien Houde  
Artemisment Camp 70  
Fredonator

Archives de la Ville de Montréal  
N. B

Archives de la Ville de Montréal

---

**Dr. Gaston Demers**  
CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal, 6 janvier 1944

Monsieur Camille Houdé c/o P.P.  
Fredericton,

Mon cher Camille,

C'est le jour des rois.

Tous mes hommages. S'il est vrai que les vœux ont des oreilles, ceux qui ont l'honneur de t'avoir comme hôte doivent être flattés d'entendre tant de louanges qui se chantent à l'unisson à ton égard. Le spasme des fils s'apaisant - la coqueluche (qui aurait dit cela à son âge! il est vrai qu'elle est encore jeune) la coqueluche de ta fille aînée, dis-je, allant de pis en mieux, ce qui me rend enfin perplexe, et la tempête faisant rage au dehors, à mes talents de skieur mettant un frein, je profite de cette quiétude pour faire un brin de causette avec mon cher beau-papa.

# Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,

1944 a commencé avec nouvelles de "On dit" -  
 On dit que 1944 mettra fin aux hostilités - on  
 dit qu'il aura dans Québec des élections générales -  
 provinciales et fédérales - on dit que dans Québec,  
 ça manque de chef - on dit que dans une province  
 voisine il s'en trouve un qui, bientôt, sera parmi nous -  
 on dit que lorsqu'il sera de retour ça sera le commen-  
 cement de la fin - on dit que ça va être un grand  
 balayage - manches retroussées - à grands bras raccour-  
 cis - on dit qu'on craint beaucoup à Bytowne -  
 d'avantage sur la colline - on dit enfin que ça sera  
 bon - comprends-tu bon - et on le dit partout.

Mon ami Léon B. vient de me

lire un éditorial de l'Evening de Toronto que j'ai fait  
 immédiatement adresser à ta femme qui sans aucun doute  
 te le fera savoir. Ce journal dit tous hauts - ce que

**Dr. Gaston Demers**  
CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,

tout le monde pense tous les. Et c'est un journal  
de l'Ontario. Quand donc un journal sérieux de Québec  
en fera-t-il autant?

A part cela, rien d'extraordinaire.

Val et moi Te souhaitons un prompt retour - ce  
qui ne saurait tarder dit-on en haut lieu - et que  
1944 écrira pour nous une nouvelle page d'histoire.

Une femme t'embrasse bien  
fort et poignée de main de plus en plus chaleureuse  
de ton vieil ami sincère

Gaston



Dr. Gaston Demers

4120 SAINT-HUBERT,  
Montréal, Qué.



Mrs. Camille Houdes M.P.P.



Camp 70

Frederickson

Archives de la Ville de Montréal

N.B.

6 janvier 1944  
Archives de la Ville de Montréal





Jeudi 6 janvier 1944,  
Belle tempête de neige,  
3 hrs p.m.-

Mon Amour de Noiron.-

Je parais peut-être te négliger mon Trésor, mais tel n'est pas le cas, car tu as reçu quelques boîtes depuis une dizaine de jours.

Depuis le malicieux article de "La Patrie" annonçant ton arrivée et la signature de ne pas faire de politique pendant la durée de la guerre, les téléphones n'ont pas cessé, les gens appellent, mais vraiment ils savent qu'il y aurait eu plus de bruit que cela si tu avais mis le pied en dehors du camp.

J'ai hâte mon Amour d'avoir de tes nouvelles me disant que le Comité va aller siéger sous peu.

Aujourd'hui, nous nous sommes levés ayant sous les yeux une belle bordée de neige, une tempête comme autrefois dit maman. Cette chère grand-mère est allée hier se chercher un couvre pieds blanc au cas où elle tomberait malade et qu'elle serait obligée de recevoir les sacrements, d'où quelle est courageuse.

J'espère mon Trésor que tu as maintenant assez de bottes pour parcourir des milles et des milles par jour. J'espère que tu as reçu tes patins. Hier dans une boîte contenant plusieurs chose, je t'ai mis tes bottes de ski, nous les avons fait ferrées et graissées et tu as de l'huile et des lacets dans cette même boîte. L'ouvrage et l'huile te sont donnés gratuitement par M. Dugal et les lacets par un cordonnier italien qui t'admire beaucoup.

Noiron rien de plus nouveau, j'ai hâte d'aller te causer de becquer sur tes belles joues, tes beaux yeux, tes belles lèvres.

Aurevoir mon Amour, la Ville de Montréal

Ton Georges



PRISONNIER  
DE  
GUERRE.

Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

M. P.P.-

CAMP d'internement, 70

Frédéricton,

N.B.-



Archives de la Ville de Montréal

Vendredi 7 janvier 1944.  
Beau et froid.  
7 hrs. p.m.

Mon Amour de Beau  
Noiron.-



Aujourd'hui je suis allée faire un tour dans l'ouest, je voulais m'acheter une petite robe fleurie, j'ai jeté un coup d'oeil en passant rue Peel, j'ai compté les fenêtres jusqu'au sixième, j'ai bien pensé à toi mon grand amoureux.

Noiron, aujourd'hui j'ai reçu de Leo Cadieux, le journal SATURDAY NIGHT. Il parle du Bloc Populaire of Quebec looks a good deal less formidable today than it did a few months ago. The personality of the leader is of even more importance in French-Canadian politics than in those of English-speaking Canada; a really difficult to establish in Québec and almost impossible to overthrow when once established. In the great Nation-alist movement of 1908 the leadership of Henri Bourassa was uncontested and incontestable. He had qualities of intellect of passion, of oratory and of personal charm which gave him an ascendancy over even such a notable personality as F. D. Monk, and reduced all the ordinary politicians to insignificance. The history of a succession of towering personalities- a Mercier, a Laurier, a Bourassa, a Lapointe.

The Bloc Populaire is under the leadership of Maxime Raymond. He invented it, he founded it, he runs it, and he leaves no possible room for doubt that it is his property. In a reprimand to some of his lieutenants the other day he stated that he had kept apart from all personal quarrels within the Bloc. " On the other hand, I cannot tolerate conduct which puts in doubt the sincerity and sagacity of the chief himself. I have been, since ~~the Bloc Populaire Canadian~~ I announced the beginning, and still am, the sole chief of the Bloc Populaire Canadian. I announced a program... This Program will be executed in its entirety". The reprimand was addressed (though not in so many words ) to three gentlemen who disliked the presence in the party of Edouard Lacroix M.P. for Beauce, and who had intimated their intention to abstain from working for the Bloc while he remains with it.

If Mr. Raymond were a sufficiently great and sufficiently well-established leader, this kind of attitude would probably be acceptable to his following, though it would no doubt be expressed in more diplomatic and less authoritarian language. But Mr. Raymond is not quite great enough and is too new at the business, having been " approached and solicited to take the direction of a policy of national rebirth " only as recently as September of last year. His pronouncement is not likely to put an end to the dissatisfaction with Mr. Lacroix whose performances in the House of Commons have done nothing to add to the prestige of the new party. It is not likely that any of the protesters will take the leadership of the Bloc away from Mr. Raymond, but their dissensions are already diminishing its importance.

If Franch-Canada is to throw up in the near future a figure comparable with the late Mr. Lapointe, to say nothing of Mercier and Laurier if will probably be either Mr Godbout, who has the advantage of being only 51, or the Hon P J. A. Cardin, who is 64. Mr Raymond will be exactly 60 on Christmas Day. ~~place~~ BUT

But somewhere in an internment camp or other place of restraint from which no sound can reach the public ear is the colorful figure of CAMILLIEN HOUDE, Mayor of Montreal, and author of a document advising the French-Canadian people not to comply with the requirement of registration. When Mr. Houde comes out of internment the whole political picture in Quebec may change overnight. But he presumably will not come out until after the next Federal election.

Cet article doit être un peu a ton avantage, car Leo Cadieux qui te considère et t'admire me l'a mallée.

J'espère mon Amour que tu te portes à merveille, et que tu as l'oeil au guet.

Je T'aime mon Trésor et j'ai hâte beaucoup, très beaucoup d'aller te revoir.

Ton Georgeons qui pense toujours à toi

*Ton Georgeons*





PRISONNIER  
DE  
GUERRE.

Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

MP.P.

Camp d'internement,

70

FREDERICTON,

N.B.



Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal  
*janvier 1944*



Dimanche 9 janvier 1944  
Bien beau, froid.  
1 hre p.m.-

Mon Cher et Beau  
Noiron d'Amour.

Aujourd'hui je suis allée à la messe de 10 $\frac{1}{2}$ , je n'ai pas fait ma marche habituelle car maman était restée au lit, alors je suis revenue immédiatement afin de ne pas la laisser seule trop longtemps. Elle n'est pas malade, mais elle a souvent des engourdissements.

Hier j'étais seule à la maison, grand-maman était montée chez Henri, Madelon dans le Nord chez Madame Bleau et Claire à la patinoire.

J'étais heureuse, contente d'être seule un après-midi de temps en temps. Depuis que je suis mariée je n'ai pas connu cela, avoir comme toutes les autres mariées un petit foyer bien à soi. Toujours quelqu'un, soient serviteurs, quelqu'un de ma famille, la politique qui laisse la porte grande ouverte, débarrée jour et nuit, enfin un foyer à tous. Cela nous a valu bien des sympathies, de grands honneurs, mais tout de même, une petite femme désire de temps en temps être seule afin de jouir du charme de la solitude, seule avec ses pensées.

Eh bien hier, je me suis bercée dans ma salle à manger près du chassis, j'ai goûté ce repos, le téléphone n'a pas sonné alors tout a été pour le mieux, une tranquillité que j'aime et que j'envie pour mes vieux jours.

On appelle encore souvent pour demander si la nouvelle malicieuse est véridique, jusqu'à le Jos. à Sauvé qui s'est informé de ton arrivée.

J'ai téléphoné hier à qui de droit pour avoir de fraîches nouvelles, mais il n'est pas venu en ville.

Hier Laurendeau du Bloc a parlé de toi, il s'est jeté corps et âme à leur tactique, à la rescousse de Camillien Houde. Ça leur fait un bon cheval de bataille. C'est le bon moyen pour eux de réussir, ça leur a servi efficacement dans leurs dernières élections. Jusqu'à M. H. Bourassa qui a été obligée d'employer ce grand moyen afin de faire réussir les gens du Devoir, et du Bloc. C'est ce qu'ils vont employer dès maintenant et durant les élections tant au fédéral qu'au provincial. Eh bien que l'on parle de toi, cela ne nuit pas. Ils se font passer pour tes défenseurs et les gens croient que nous sommes très liés avec le Bloc, cela leur fait des amis et des sympathies.

Aujourd'hui je te malle quelques revues, et j'ai reçu le rapport du Foreign Affairs, je ne sais qui nous a fait parvenir cela d'Angleterre, je te laisse l'enveloppe afin que tu t'assure que quelqu'un pense à toi là-bas.

Amour, je n'ai rien de bien nouveau, à part que tous s'informent au quand ton arrivée au milieu de ton peuple?

J'espère que ce sera bientôt, car il est plus que temps que toutes les tyrannies cessent, la liste va être trop longue en fait d'injustices.

Amour un beau au-revoir j'espère que la semaine qui s'en vient sera celle que nous attendons, celle de ta liberté sans entrave et que les chaînes seront bien secouées. Des beaux baisers, je t'aime, tu es mon grand Amoureux. Noiron de beau Noiron.

Ton Georgeons.

*Tom Georgeons*



PRISONNIER  
DE  
GUERRE.



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.  
Camp d'internement,  
70.-

Frédéricton, N. B.-



Archives de la Ville de Montréal

9 janvier 1944

La date de l'enveloppe est la bonne.

Archives de la Ville de Montréal

Montréal, 9 janvier 1943.



Mon cher papa que j'aime,

Aujourd'hui dimanche Maman et moi  
revenons de la messe de dix heures 1/2. Madeleine est allée dans  
le nord à Ste-Agathe je suis avec notre cousine Antoinette Faucher.  
Grand'maman est restée au lit. Nous sommes bien dans la  
maison quand c'est calme. Notre bonne Madeleine nous en  
fait un bon kaka. Tout de même ça fait changement si c'e-  
st trop calme on s'ennuierait. Maman a fait cuire  
un bon poulet hier nous le dégusterons ce midi.

Hier j'ai fait une bonne journée, j'ai travaillé hier ma-  
tin comme d'habitude, hier après-midi j'étais allée patiner avec  
5 jeunes filles du bureau au Coliseum sur la rue Guy près  
Dorchester. Mais je n'avais pas patiné depuis que j'étais

de la ligne bleu. Tu peux <sup>3-</sup> t'imaginer la force qu'il a. Il est agaçant pour le club du dehors quand ils viennent pour passer il se glisse très lentement par terre et infailliblement la rondelle lui appartient.

Je pense à toi à chaque fois que j'entre dans le Forum. Je crois que je te l'ai déjà dit. J'aimais eclair aller au Hockey avec toi car tu es rempli d'enthousiasme. Marcel, s'en vient comme toi. Hier le gardien de but des Rangers était assez chiquant au lieu d'arrêter la rondelle il se jetait et plât ventre dessus. Marcel lui criait "Stand up" you, you et puis l'a pl'arrêtais parce qu'il l'aurait fait de bien des choses. Ce gardien de but là a du bonner que sa tactique n'est pas très bonne puisque les Canadiens ont réussi à rentrer 8 points le "score" final 8 a 2 pour nous.

Avant d'aller au Hockey je suis allée au York voir la folie en encolure "Best foot Howard" il y a une jeune fille là dedans qui est laide comme un singe elle essaye tout de même d'avoir un garçon. A la graduation des élèves de Windsor les jeunes filles sont invitées. Elles regardent les étudiants qui font la parade avant de recevoir leur grade. La jeune qui est laide dit à une de ses amies. "Look, that's the boy I'd like" l'autre lui dit "He is much too young for you, he is only 13. L'autre lui répond "I know, but by the time he is 18 he'll get use to me." Il y

2-  
une petite à Québec. Une autre jeune fille ne savait pas patiner du tout. J'ai ri de bon cœur avec cette dernière. Il y avait des petites filles de 7, 8 et 10 ans qui faisaient du patinage de fortuisi. Tu comprends si on avait l'air folle à côté. C'est amusant car il ya des valses qui se jouent pendant que nous faisons. J'ai tellement aimé cela j'vais retourner avec Marcel.

Aujourd'hui je n'ai pas grand chose à faire après le dîner Maman et moi nous nous couchons et à 4hr. j'vais souper à l'hôtel Pennsylvannie avec le groupe qui organise le bal Delta Omega. Nous e'est-à-dire les jeunes filles de l'organisation ont eu leur portrait sur la Presse tu as du me voir. J'n'étais pas aussi bien que sur l'autre.

Hier soir j'ai vu une des parties de Hockey les plus vite depuis bien des années. Nous avons un club épatant. Tu sais quand ils partent avec la rondelle et qu'on se dit on ça serait beau si elle rentrerait! bien là ça arrive presque toujours ce n'est plus comme les années passés on sortait toujours désappointé du Forum. Maintenant nos joueurs sont solides sur la glace. Surtout le gros joueur de défense Mike McMahon il a rentré de point hier soir, et il les a lancés sous deux

à des vrais hommes farces là dedans et les couleurs sont superbes.  
Hier midi je t'ai acheté plusieurs remes. maman va te  
les muller aussitôt que possible. En ce moment elle est à  
s'écrire. Nous avons dîné pendant que j'écrivais cette  
lettre, le poulet était succulent.

Je te dis que le petit article de la Patrie a fait du  
bruit. Je ne peut compter le nombre de personnes  
qui m'ont demandé si c'était vrai. Il y a une petite  
fille au bureau qui m'aime bien, je lui disais quel  
grand bonheur nous ressentirons quand tu sortiras  
Elle me dit "Annie tu me donnes le frisson elle avait  
les yeux droits sur les bras. Tout le monde sont sym-  
pathique c'est pour cela que nous sommes si encouragés."

Je te quitte mon cher papa, j'espère que ce sera  
à ton tour de monter quand le temps viendra, car la  
dernière fois Madeleine est allée. Cependant je ne suis  
pas la contraire elle s'aime tellement. Le jour des Bris  
j'ai eu une bonne pensée pour maman Mignonne. Je n'ai  
pas demandé qu'elle soit au ciel car je suis persuadée  
qu'elle y est mais je lui ai demandé de prier pour nous  
de là-haut elle ne me connaît pas mais je suis sûre  
nous nous connaissons tous.

Je t'embrasse,  
M. Claron

Prisonnier de Guerre



Monsieur Camillien Houde  
Camp d'internement 70  
Fredericton  
N.B.





Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal  
11 janvier 1944

---

Mardi 11 janvier 1944  
Beau et doux. 5½ hrs. p.m.

Mon cher Noiron.-

Cet après midi j'ai eu deux belles visites et très substantielles.

L'un m'a apporté \$50.00 et l'autre Eug. doit aller voir Brien afin de faire une annulation de tout le montant.

J'étais bien contente de mon après midi et toi cher Trésor, cela va te reconforter un peu. Je te parlerai de ces choses à mon prochain voyage que j'aspère va être bientôt. Je compte les heures et les jours.

Amour, je suis obligée de ne pas t'en écrire très long, c'est l'heure du souper et mes oiseaux vont arriver avec appétit

Au-revoir mon Amour. En effet, hier je t'ai mailé une boîte de cigare et 6 sigares que Madame Bleau, t'envoie. Elle m'a envoyé un poulet, elle nous considère beaucoup

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons  
qui t'aime*



PRISONNIER  
DE  
GUERRE.-

Monsieur Camillien Houde,

M. P. P.

Camp d'internement, 70.-

FREDERICTON,

N. B.





Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal  
*2 janvier 1944*

Mercredi 12 janvier 1944,  
Bien beau. 2 hrs p.m.-

Mon cher Amour.

J'ai reçu ce matin lettre et carte, j'étais contente, mais c'est dommage, c'est un appel que je désirais. J'espère que ce sera bientôt, au début de la semaine prochaine.

Dans ta carte du 5 janvier, tu me disais " tu me gâtes comme un malade, il me semble que la manière dont tu m'écris cela, que tu ne te sens pas très bien, ai-je des pressentiments, non, je me méprends, tu patines, tu marches, tu te tiens en forme pour le moment de ta liberté, car on est bien obligée de te la donner bientôt, ce serait tellement abominable de continuer, malgré tous les articles des journaux, le cri du peuple qu'ils doivent entendre, car partout, on ne se gêne pas pour dire ce que l'on pense de ton internement.

Je pense dans le moment à ton petit coin que l'on avait décoré pour la Noël, ces gens te sont bien sympathiques, il n'y a pas personnes qui ne soit sorti du camp sans dire toujours des louanges à ton égard. Remercie ces chers internés pour nous,

Je viens de téléphoner à Jacques tout a été fait et il travaille dans un bon sens de ce temps-ci. Je te raconterai tout cela.

Quant à Peter, il est partout alors il vient à bout de tout savoir et t'illjase. Ah qu'importe, rien ne te fera bobos, sois en certain.

Mon jeune lutte ferme, j'attends son téléphone, il travaille jour et nuit, il faut surtout qu'il guette, il faut avoir les yeux grands et les oreilles tendues. Son épouse me téléphone souvent pour me donner des nouvelles. Elle est très intelligente.

J'ai remercié Louis et Henri, mais tu te méprends sur ce pauvre Arthur et cette bonne Mignonne. Arthur m'a apporté 5 lbs de café et 2 lbs de thé pour toi, et Mignonne sachant que les enfants aimaient à avoir une nappe pour la cuisine, nous en a acheté une de \$3.00. Souvent elle m'envoie 4 à 5 lbs de buerre, elle a pu s'en procurer l'autre côté de la rive alors elle m'en passe. Ces gens pensent à toi et font prier les enfants pour toi et ce pauvre Arthur qui a souffert de tant d'humiliations à son ouvrage, il a été rééduit à \$17.00 et bien d'autres choses aussi, il t'aime beaucoup et Mignonne t'admire, elle travaille toujours du matin jusqu'au soir sans arrêt et faisant son ouvrage seule, tous ces grands travaillent, et ces jeunes vont à la classe, elle en a une autre qui a 17 ans et qui serait prête à travailler, elle arrive première au cours commercial, chez les SS Ste Croix, elle sait parfaitement sa sténo et son type. Tous ont du talent, c'est malheureux pour Maurice qu'il soit arrêté dans son élan, malgré qu'il ne faut pas nous plaindre pour le moment pour lui, mais il étudiait pour être stéographe officiel, mon ancien professeur me disait qu'il y avait dans cette ligne de belles positions pour celui qui ne veut pas rester médiocre, son fils étudie pour rentrer dans cette branche.

Quant aux visiteurs dévoués, ah encore cela ne te touchera pas, je te le jure, malgré que je préfère n'entendre parler de rien, rien, mais je crois qu'il s'arrange entre eux, que le diable les emporte.

Je ne veux pas que tu me parles d'assurance, c'est toi que je veux, il faut que tu vives jusqu'à 100 ans, mon beau Trésor.



PRISONNIER  
DE  
GUERRE.-

Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.

Camp d'internement,  
70.-

Frédéricton, N. B.

Archives de la Ville de Montréal



Archives de la Ville de Montréal  
1944

Mercure, le 12 janvier, 1944

Bon papa.

Je suis chez maman (encore) elle est en train de t'écrire au tyff pendant que Robert s'amuse avec la batterie de cuisine. Il ne file pas depuis deux trois jours. Je croyais que c'étaient ses oreilles puis qu'il se tenait la tête du côté droit quand il pleurait mais le médecin qui est venu ce matin dit qu'elles sont parfaites. Il prétend que c'est de la névralgie dans la tête. De plus ses petits yeux coulent et sont secs, belà m'inquiète un peu, mais pas trop puis que les enfants sont à demi-morts et ont le diable au corps le lendemain.

Je t'envoie un portrait de Robert pris le matin du jour de Noël à son réveil. Il n'est pas très bien puis qu'on ne lui voit pas la figure mais la pose est si jolie! Tu remarqueras que j'ai fait recouvrir mes fauteuils et que j'ai des stores vénitiens. C'est joli n'est ce pas? Je pense si peu que j'essaie de rendre mon foyer aussi agréable que possible.

Je t'envoie aussi trois lettres. Elles sont un peu fraîches (but blame it on Robert) Il est bilingue: il dit "Thank<sup>you</sup> and Bye - (ha-ber-in-fi) [c'est son nom] etc... Il n'indure pas maman avec ses lunettes. Il a ses petites manies. Madeline, il faut que le fasse moi-même les lettres.

blaire qui elle le fasse danser, Marcel, qui il se couche à terre pour  
jouer, Jean-Paul, qui il l'emmine dehors, et maman qui  
elle le berce.

La lettre de maman va être un peu décousue car c'est  
fait trois fois de suite que Robert l'amène dans la cuisine pour  
un morceau de femme. Il l'appelle et quand elle fait sem-  
blant de ne pas l'entendre, il l'approche et lui fait des "beaux  
yeux". C'est plus fort qu'elle, la lettre attend.

Je termine la mienne pour donner une chance  
à maman.

Bonjour mon papa en OK  
Marthe.

no photo received  
in this office



Prisonnier  
de  
guerre



M. Camillien Houde

Camp d'instrument 70

B. Richardson

P/W 694

Archives de la Ville de Montréal

n. (B.)

13 Archives de la Ville de Montréal 1944

Jeudi-13 janvier 1944.  
Bien beau, 10 hrs. a.m.-



Mon Cher et Beau Noiron,  
Mon Bel Idolâtré.-

J'ai reçu ce matin ta longue lettre et dans laquelle tu m'apprends ta bonne décision de ne pas témoigner de nouveau. Très bien mon Amour. A quoi cela servirait, et les explications que tu donnes sont réfléchies et d'un parfait jugement. Ils ont tout en mains pour juger si tu dois être mis en liberté ou non, alors qu'ils décident de ton sort afin que nous sachions ce que nous devons penser d'eux, et de leur nouvelle résolution.

Je viens d'appeler celui qui devait faire un saut de travers, il était à son poste, alors je l'ai remercié et dit qu'une lettre était rendue dans ses parages. Je préférerais lui en donner immédiatement des nouvelles car il était encore dans le voisinage.

Oui, en effet, l'allentour existait, et tu comprends que la jonglerie devait être grande. Ici bien des gens savent que ton cas devait être revisé et bien des commentaires se font à ce sujet. La mesure est à son comble, c'est rendu aux dernières limites.

Tu es toujours député, je ne reçois pas ton indemnité, mais par contre on m'envoie les livres de lois etc. Dire qu'il y a des députés qui se sont proménés en Europe, partout, d'autres qui jouent aux cartes pendant toutes les sessions, qui rentrent en chambre que lorsque la clochessonne pour les faire voter sur un sujet qui n'ont seulement pas entendus discuter et en entrant en chambre ils demandent à leur voisin, qu'est-ce qu'on vote, ensuite les applaudissements par leurs larges claques, ah la la.

Mon jeune n'a pas été impressionné en entrant dans les bureaux du gouvernement, il dit que ces gens ne peuvent pas faire autrement que d'avoir de courtes visions, ils ne peuvent être progressifs, ni suivre une voie d'amélioration croissante, ils ne peuvent comprendre ce qui se passe dans les villes, le progrès, le changement etc etc. Il trouve cela vieux, ces monuments peuvent rester, mais d'autres peuvent être construits et sortir de cette atmosphère qui les tient si rétrograde.

En effet, il a raison, oui ces gens n'ont pas les idées des grandes villes, toujours de l'avant, ils se confine dans un petit cercle. Ils ne peut comprendre comment un homme d'Etat comme toi peut discuter avec tant de députés de cinquième ordre, il en a trouvé deux qui étaient passables.

Amour comme l'heure du repas arrivent je te dis un beau au-revoir et nous attendons leur réponse qui doit ve j'espère, te donner sous peu. Bon courage mon Beau Trésor.

Rien de bien nouveau, les gens appellent encore et s'inquiètent du jour de ta sortie...

J'attendrai encore pour aller te voir, il y aura peut-être d'autres développements, si c'est nécessaire, nous en ferons surgir sous peu, la session d'Ottawa se prépare, alors nous déploierons d'autres efforts.

Je t'embrasse mon Bel Idolâtré

et je t'admire et t'aime beaucoup.

Ton Beau Georges



~~PRISONNIER~~

~~DE  
GUERRE.-~~

Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

M. P.P.-

Camp d'internement,

70

Frédéricton. N. B.



15 janvier 1944

Archives de la Ville de Montréal

Samedi 15 janvier 1944

9 hrs du soir.

Mon cher et  
Beau Noiron.

Aujourd'hui j'ai appris que ta lettre supposée maller le 10 janvier n'a pas été reçue à Ottawa. Comprends-tu cela, la distribution se fait donc bien en retard là-bas ? C'est à toi mon Amour à défricher tout cela.

On me dit que le Comité sera là-bas vers la fin de janvier, cela retarde toujours... pourtant ta cause est facile maintenant qu'ils ont tout en mains.

Tu as du voir comment la grève des employés municipaux est terminée; Raynault qui devait être le grand médiateur... il a senti un temps que ça irait bien et a sauté dans cela, mais personne ne l'ont pris au sérieux. D'autres grèves s'annoncent, je n'aime pas beaucoup toutes ces grèves, il y a un courant dangereux, il me semble que c'est une espèce de guerre civile, cela me fait peur.

Rien de plus nouveau mon Cher Trésor, bien des gens s'intéressent encore à ton sort, ils espèrent te voir sous peu.

Demain le 16, il me semble qu'il va se passer un grand événement en Europe, il faut de grands coups pour en finir.

Claire est de Montréal

Claire est allée à son bal, Madelon aux cartes et Martho est allée coucher son beau petit Robert. La première coupe de cheveux lui a été donné aujourd'hui. Les enfants te raconteront cela, la chaise, le voisin Maurice Duplessis qui lui faisait des façons sans savoir qui il était. etc ..

Mon Amour il est tard, ma journée est faite et je m'endors, je pars pour penser encore à toi et cela en rêve, tu es mon grand amoureux que j'aime que j'adore.

Au revoir mon Amour,  
A bientôt.  
Ton Georgeons.

J'oublis de te dire qu'une boîte contenant du lait condensé, évaporé etc etc est en route pour le camp. Il y a des revues.

Ton Georgeons qui  
T'admire.

*Ton Georgeons*



16 janvier 1944

La date de l'enveloppe est la bonne.

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche 16 janvier 1943



9 hrs J.M.

Bonjour mon beau Papa.

Maman veut de se coucher, Martha, J.P., Robert, Marcel + J. Paul ont tous soufi ici, nous pensions être bien tranquilles maman Claire + moi mais ils ne sont tous arrivés les uns après les autres; Claire + moi venons de finir la vaisselle.

Je viens tout spécialement te conter le gros événement d'hier soit la coupe de cheveux de notre gars. Il y a longtemps que Martha y pensait mais elle ne pouvait se décider + hier elle m'a appelé pour aller en ville acheter des bottines à Robert avec elle; perdus là je me suis dit ça y est donnons un coup de cœur. Tu penses bien que je ne l'ai pas emmené n'importe où; j'avais deux endroits dans l'idée <sup>en</sup> d'aller voir ton coiffeur au Dominion Square pour qu'il est sa première coupe de cheveux sur la chaise à grand papa mais j'étais sous l'impression que le samedi après-midi c'était fermé alors je l'ai emmené à ton autre barber shop en l'occurrence le Mt. Royal hotel.

Nous arrivons là + toutes les chaises étaient prises, alors j'installe Martha pour qu'elle attende + je fers une course au coin de Peel + St. Catherine pour aller acheter des "sucors" au cas où notre gars ne ferait des pierres + quand je reviens je l'ai aperçue tout installée sur la chaise + sege comme une image; lui comprends si tous les gros Messieurs installés étaient en admiration + tournaient ça fin de voir ce petit bout d'homme sur la chaise, un autre autre

2  
allait occuper la chaise vis-à-vis de Robert, alors il s'appro-  
che & commence à faire des façons & des puettes & je le  
donne en mille qui c'était Maurice Duplessis.  
Je suis certaine qu'il a pu faire la suite qui vis-  
itions car quand je suis allée rendre Martha en fermier  
lien Mr. Bastien le fils du propriétaire m'a reconnue  
& c'est pourquoi aussitôt qu'il y a eu une chaise de  
libre ils sont venus chercher Martha & se sont même  
excusés auprès d'autres gens qui attendaient & quand le  
coiffeur Mr. Laplante a eu fini il m'a dit "Vites  
Mlle Houde n'est-ce pas; tu comprends ça n'a pas  
pris deux secondes que tout le monde parait que c'était  
ton petit fils qui était là; je t'assure qu'il n'a fait  
honneur ni en pommes restées ébahies il n'a pas bronché  
une seule fois. Il a aussi bien soutenu la réputation de  
son grand père en tant que journaliste, ça montait à 50 ct  
& il a donné à son coiffeur 25 ct; il faut qu'il commence jeune à  
bien faire. Tu comprends c'est un vrai petit gars que nous  
maintenant, non plus un bébé. J. J. a pris des photographies  
ce matin & note les erreurs aussitôt que possible

J'ai appelé chez Raymond Hardware au Jarvis, pistes, j'ai vu  
mais ils n'ont pas une seule paire, alors Claire j'ai chez Fran-  
ke ont appelé chez Lewis Brothers & nous attendons une réponse  
demain matin; si je ne réussis pas là je vais me les procurer  
par J. Paul Hamelin qui s'occupe beaucoup de hockey.

J. mate me coucher à l'instant même. Je le  
laisse donc le bonsoir & je m'embrasse

Jme

M. Adlon





*Le courrier de*  
*guerre*

Monsieur Lemillion Raude  
Internement Camp 70  
Tribunator

*A.B.*





Archives de la Ville de Montréal

Archives de Jean Villerde MA 44

Montreal 19 janvier 1944  
4 h. 30.

Bonjour mon beau gaga.

Ms ms sommes forcées les ptins. Ms  
te dirons verbalemment les conditions de l'achat  
& tu arrangera cela à ton goût.

Déman n'a acheté une belle chemise  
& six mouchoirs que le magasin n'envoie au-  
jourd'hui.

C'est malheureux que ms n'ayons pas eu besoin  
de monter le soir à ce temps-ci car je ne fais que  
flaver depuis lundi, j'attends après l'ouvrage qui  
retarde.

Notre gars a eu dans hier & Martha lui a fait  
un beau gâteau. C'est tout mon neuf jours maintenant

Un beau gros bec

fore

Madelon



~~AFTER FIVE DAYS RETURN TO~~

IMPERIAL OIL LIMITED



~~AT POINT OF MAILING~~



*Personnes de*  
*guerre*  
06  
06  
06  
06  
06  
06  
06  
06  
06  
06

*M. Camille Haude*  
*Internement Camp 70*  
*Frederickson*

Archives de la Ville de Montréal

*N.B*

19 janvier 1944

Archives de la Ville de Montréal



# CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS



## World Wide Communications

W.D. NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

CLASS OF SERVICE	
Full Rate	
Day Letter	
Night Message	
Night Letter	
Evening and Sunday Message	
Please mark an X opposite the class of service desired.	

CHECK
-------

TIME FILED
STANDARD TIME

Send the following message, subject to the conditions on the back thereof, which are hereby agreed to.

To: *Camilien Houde*  
*Fredericton Internment Camp*  
*Fredericton N.B.*

*Jany 19th 44*  
*Montreal Que*



*Je vous souhaite un prompt retour*  
*avec nous si il vous manque*  
*quelques choses faites moi le dire*

*Raoul Perilland*  
*1260 Ontario East*

Send to address or telephone number for reference

Archives de la Ville de Montréal

D; L. HOWARD, Assistant to General Manager, Montreal.

E. H. GOODFELLOW, Assistant Manager, Montreal, Que.

R. R. BACON, Supt., Sudbury, Ont.

H. S. INGRAM, Supt., Toronto, Ont.

W. S. EMERY, Supt., Montreal, Que.

C. W. MACDONALD, Supt., Saint John, N.B.

W. M. THOMPSON, Assistant Manager, Winnipeg, Man.

P. G. McLEAN, Supt., Vancouver, B.C.

L. A. RAYMOND, Supt., Calgary, Alta.

T. H. HOLMES, Supt., Moose Jaw, Sask.

A. J. CLARK, Supt., Winnipeg, Man.

**TERMS AND CONDITIONS UPON WHICH TELEGRAPH AND CABLE MESSAGES SHALL BE TRANSMITTED ARE PRESCRIBED BY ORDER No. 49274 DATED DECEMBER 5th, 1932, OF THE BOARD OF TRANSPORT COMMISSIONERS FOR CANADA, AND PUBLISHED IN THE CANADA GAZETTE.**

It is agreed between the sender of the message, on the face of this form and this Company, that said Company shall not be liable for damages arising from failure to transmit or deliver, or for any error in the transmission or delivery of any un-repeated telegram, whether happening from negligence of its servants or otherwise, or for delays from interruptions in the working of its lines, for errors in cypher or obscure messages, or for errors from illegible writing, beyond the amount received for sending the same.

To guard against errors, the Company will repeat back any telegram for an extra payment of one-half the regular rate, and in that case the Company shall be liable for damages, suffered by the sender to an extent not exceeding \$200, due to the negligence of the Company in the transmission or delivery of the telegram.

Correctness in the transmission and delivery of messages can be insured by contract in writing, stating agreed amount of risk, and payment of premium thereon at the following rates, in addition to the usual charge for repeated messages, viz.: one per cent. for any distance not exceeding 1,000 miles, and two per cent. for any greater distance.

This Company shall not be liable for the act or omission of any other Company, but will endeavor to forward the telegram by any other Telegraph Company necessary to reaching its destination, but only as the agent of the sender and without liability therefor. The Company shall not be responsible for messages until the same are presented and accepted at one of its transmitting offices; if a message is sent to such office by one of the Company's messengers he acts for that purpose as the sender's agent; if by telephone the person receiving the message acts therein as agent of the sender, being authorized to assent to these conditions for the sender. This Company shall not be liable in any case for damages, unless the same be claimed, in writing, within sixty days after receipt of the telegram for transmission.

No employee of the Company shall vary the foregoing.

## CLASSES OF SERVICE

### FULL RATE TELEGRAM

A full-rate expedited service.

### NIGHT TELEGRAM

Accepted up to 2 a.m. at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date at places where the Company's offices are open on Sundays, and on the morning of the next ensuing business day at places where the Company's offices are not open on Sundays.

### DAY LETTERS

A deferred day service at rates lower than the standard telegram rates as follows: One and one-half times the ten-word day telegram rate for the transmission of 50 words or less, and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less.

Day letters may be forwarded by the Company as a deferred service, and the transmission and delivery of such Day Letters are, in all respects, subordinate to the priority of transmission and delivery of full-rate telegrams.

Day Letters may be delivered by the Company by telephoning the same to the addressees and such deliveries shall be a complete discharge of the obligation of the Company to deliver.

Day Letters are received subject to the express understanding and agreement that the Company does not undertake that a Day Letter shall be delivered on the day of its date absolutely and at all events; but that the Company's obligation in this respect is subject to the condition that there shall remain sufficient time for the transmission and delivery of such Day Letter on the day of its date during regular office hours, subject to the priority of the transmission of full-rate telegrams under the conditions named above.

### NIGHT LETTERS

Accepted up to 2 a.m. for delivery on the morning of the next day after their date at places where the Company's offices are open on Sundays, and on the morning of the next ensuing business day at places where the Company's offices are not open on Sundays, at rates still lower than its standard night telegram rates as follows: The standard day rate for 10 words for the transmission of 50 words or less and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less.

Night Letters may, at the option of the Company, be mailed at destination to the addressees, and the Company shall be deemed to have discharged its obligation in such cases with respect to delivery by mailing such Night Letters at destination, postage prepaid.

## EVENING AND SUNDAY MESSAGE

An expedited service admitting up to 40 words at the same rate as a 10 word full rate telegram, each additional 10 or a lesser number of words to be charged at the rate of 1/5 of the cost for the initial 40 word telegram. Evening and Sunday messages may be filed at any hour where circumstances permit and will be delivered on week days after 7 p.m. point of origin or destination time whichever provides for earlier delivery. The service is also available all day Sunday. If the message should require a reply and the sender prepays same at the time of filing the reply will be charged at 50% of the normal rate for an Evening and Sunday telegram. If the reply exceeds 40 words, each additional ten or a lesser number of words will be charged at 1/5 of the reply paid telegram rate.

Archives de la Ville de Montréal  
jean velle



Montreal, 19 Janvier 1944.  
8 hrs. p.m.



Mon cher Papa,

Je reviens de mon cours d'espagnole, c'est de plus en plus intéressant. Je suis rendue à ma septième leçon. Notre maîtresse est très agréable ainsi que mes compagnes de cours, nous rions de bon cœur des fois, elle nous parle et nous ne pouvons répondre. Nous nous trouvons à réviser notre français en même temps.

Maman est à repasser et Madeleine se lave la tête. Maman ne laisse rien en retard car elle croit que je

et organisatrices il y avait 750 personnes, tu as du voir la description de ma robe sur les journaux. Cela faisait quelques fois que je la mettait mais en temps de guerre on se contente de peu.

J'espère que les nouvelles d'Europe sont bonnes, la paix viendra plus vite. Je serais curieuse de savoir tes pensées là-dessus. Maman devine un peu.

Ce midi je suis allée avec 4 jeunes filles du bureau et 3 garçons manger chez les chimis. Leur soupe est succulente. Nous avons eu aussi un bon chop suey. Tout était très bon. Quelques-unes des jeunes filles n'avaient jamais allés. Elles veulent retourner. Moi j'ai hâte d'y retourner avec toi et maman.



A bientôt, je t'embrasse  
Claire

appeleras d'une minute à l'autre. Je souhaite de pouvoir y aller.

Marcel et moi formons des projets d'avenir. Nous espérons nous marier cette année. Marcel aimerait avoir un appartement il ne veut pas être employé dans un bureau tant qu'il vit. Son plus grand rêve est de pouvoir se spécialiser dans une branche et faire quelque chose de bien. C'est plein, de courage et moi aussi. Espérons que nous arriverons à notre but.

Jean-Louis a un peu les idées de Marcel ils sont tous deux sérieux alors peut-être pourraient-ils faire quelque chose de bien ensemble.

Nous nous sommes bien amusés Samedi soir au bal. Un beau succès pour tous les organisateurs



Monsieur Camille Houde  
Camp d'Internement 40  
Fredericton  
N.B.



Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal 1944

Vendredi 21 janvier 1944.

Temps humide,

2 hrs, p.m.-

Mon Amour;

Depuis samedi dernier que je n'ai pas écrit, la paresse est la première raison et aussi rien de bien nouveau. J'attends toujours ton vibrant appel pour aller te dire combien j'avais hâte de te revoir.

Oui cette semaine j'ai un peu flâné, si l'on peut appeler cela ne rien faire, car à 6½ hrs tous les matins j'étais debout et les repas et la préparation des petits mets pour le soir lorsque les enfants reçoivent des groupes de quatre.

A la fin de la semaine dernière j'avais fait un bon ouvrage, j'avais repassé la jolie robe de notre Clairon, je la préparais pour son bal, c'était assez long de repasser cette robe rose aux trois jupes en point et insertions.

Notre chère Clairon avait l'air fin et la veille tout en fesant quelques points à sa robe elle me disait, ça ne me tente pas d'aller au bal ce soir. Pourquoi lui dis-je ? Ah bien, il y a d'autres jeunes gens et j'aimerais cela il me semble sortir avec eux. Ah Ah lui dis-je, c'est le coup de foudre que tu voudrais. Elle riait, mais pourquoi as-tu voulu te fiancer, c'était d'attendre. Il fallait que je fasse ce geste solennel pour le savoir, mais tout cela était dit en passant, car elle aime bien va, son Marcel.

Depuis ce bal elle a rencontré deux fois le jeune homme et maintenant elle en revient bien, elle trouvait qu'il avait beaucoup d'idéal etc etc, mais maintenant elle le trouve trop jeune de caractère et elle revient dans les bras de son Marcel qui est intelligent, qui paraît très bien, qui est studieux et sérieux. Il voudrait plus tard prendre un commerce après avoir pris de l'expérience comme comptable licencié.

Oui cette pauvre Clairon, elle se levait souvent le matin le coeur gros disant, est-ce que je l'aime assez pour me marier avec lui. Je lui ai dit, mon Amour n'attends pas le coup de foudre, il y a tant d'illusions, prends un jeune

un jeune homme pratique, qui aime l'étude et qui veut travailler et qui part avec toutes ces bonnes intentions. Elle l'aime beaucoup et sa famille admire notre Claire et ferait tout pour elle surtout si elle rend leur fils heureux.

Je riais le soir de son bal, je disais, tu chanteras à ton autre amoureux; Tu lui chanteras... le plus beau des tangos du monde, est celui que j'ai dansé avec vous. Tu comprends si elle riait et sur cela moi je pourrais chanter.... les plus belles promenades du monde sont celles que j'ai faites avec toi, t'en rappelles-tu Amour ? Rue Papi-neau ? Tout passe. Beau Trésor va.

Maintenant mon Amour j'espère que ton cas va être révisé la semaine prochaine et je ne vois pas pourquoi on retarde tant. J'attends toujours le grand appel.

Au-revoir et à bientôt.

Mille baisers.

Ton Georgeons.

*Ton Georgeons.*



21/1/44

PRISONNIER  
de  
GUERRE.

Monsieur CAMILLIEN HOUE,

M. P.P.-

Camp d'internement,

70

Frédéricton. N. B.-





Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal 1944

---

Dimanche 23 janvier 1944

Doux et beau.

10 hrs.p.m.-



Mon Cher et  
Beau Noiron.

Aujourd'hui je suis allée à la messe de 10 $\frac{1}{2}$  hrs et j'ai fait ma promenade car ma Claire a préparé le dîner. Elle a fait cuire un " Roastbeef " qui était très bon, très à point

Ce soir je suis allée reconduire notre Robert, car Marthe était allée prendre le souper chez Ivette alors le petit était à la maison et Madelon devait aller le coucher. ~~J'ai laissé le petit et Madelon près de Papineau~~ et je suis revenue seule n'ayant plus mon compagnon idéal, mais là-bas, je sais que tu penses à notre bonheur futur et qu'en parcourant les allées du camp tu prépares notre vie et notre bonheur, tu l'entraîneras loin du sentier des misères et l'amour de ta famille sera enveloppé d'un amour tendre et fort consolant.

Notre jeune vient de m'appeler, il est heureux, demain il part avec P.Marquette pour Québec afin de s'opposer aux nouvelles lois ouvrières, il aime ce genre d'ouvrage, mais il espère mieux que cela, il est très intelligent Je crois qu'un parti ouvrier va être formé sous peu, car plusieurs m'en ont parlé.

Rien de nouveau, comment va s-

salle de l'Auditorium, rue Ontario et tu as du lire son nom dans la Presse du 20 janvier. "Avertissement des Ouvriers." Il dit qu'il est très intelligent, très capable.

Noiron d'Amour, il a eu une réunion des amis chez Johnny Mary, ils ont discuté les assurances et ont résolu de donner \$75.00 par mois, alors ne t'inquiète pas, tout va bien.

As-tu reçu tes beaux patins, Lu Lau. C'est le donateur, ils doivent coûter le prix.

As-tu reçu ta belle chemise grise, c'est moi qui l'a acheté pour mon beau Noiron d'Amour.

As-tu reçu les mouchoirs ? Je pense à toi à tous les instants.

Beau Trésor, je vais te dire un bonsoir et j'attends de tes nouvelles demain lundi, que j'ai hâte d'aller te voir et te dire tout mon amour pour toi.

Bonsoir mon Bel Idolâtre et à bientôt.  
Ton Georgeons.

*Ton Georgeons*



vas-tu? As-tu un peu de nouveau? As-tu eu une réponse des autorités à propos "de revoir ton cas". Un de la Pte disait à quelqu'un en revenant de Bytown, M. Houde croit que nous allons aller le chercher avec des gants blancs, il disait que tu avais eu ton brake-down et que tu feras comme d'autres internés, et que tu resterais tranquille après ta sortie. C'est une grande fin, la peur leur fait dire bien des choses. Il veut lui et V. Du. et R. Bour se faire nommer juge de la cour de Circuit, quand le bateau s'en va au fond, les rats se sauvent.

J'ai su par quelqu'un que J. Franc, et secondé par Caron devait faire une motion pour demander ta libération, à cette nouvelle j'ai demandé si c'était le premier jour ou le dernier que cette motion serait présentée???

Tu n'as pu lire le tout au long du discours de René Cha. il a prononcé ton nom, il a dit; je ne sais ce que CAMOELIEN HOUDE ET Gandi<sup>1</sup> pensent de la démocratie? Le journal des pharisiens avait cela, mais la pu... comme tu l'appelles si bien ne l'avait pas.

Amour rien de bien nouveau, a part des ouvriers qui veulent former un grand parti pour défendre leur droit et cela va se faire très vite et surtout si les nouvelles lois se votent.

Lucien me dit que Pat Conroy secrétaire-trésorier du Congrès Canadien du Travail, il a assisté ;a la réunion à la



~~PRISONNIER~~  
~~DE~~  
~~GUERRE~~

Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

M.P.P.-

Camp d'internement,

70.-

Frédéricton. N. B.-

24 janvier 1944  
Archives de la Ville de Montréal

---

Montréal 24 janvier

1944 2 1/2 pres

Bonjour, mon cher papa.



Maman nous a reçu tes cartes ce matin  
la commande de chez Eaton est déjà  
partie.

Quant aux jatinos il est impossible  
de t'envoyer une facture car ils  
viennent des "wholesale" & ton ami  
Lucien L. te les envoie gratuitement  
car il est sans l'impression que c'est  
pour toi; ce sont de très beaux jatinos  
et ils valent un gros de 15 à 20.

Ne t'inquiète pas de ton dentier il  
est entre les mains du Docteur Demers  
maman te le y portera.

Je crois que Maman ira te voir  
le 4 février car le 3 est un samedi  
de cette façon elle pourra te visiter le 4

+ remonter le 5 si tu avais besoin + elle  
pourrait pendre son train que samedi  
soir. Si cela te va comme ça  
peut-être pourrais-tu m'en mention-  
ner dans une lettre ou une carte  
que la permission est accordée si il  
y a quelque chose qui ne te va  
pas et bien télégraphique si tu veux.

Je crois que Claire ira avec maman  
car c'est mon temps occupé pour  
moi.

Je suis bien contente que tu aies  
aimé ta chemise.

Je me salue car j'ai beaucoup  
d'ouvrage Un beau soir



*M. Madelin*





Monsieur Camille Houde  
Internement Camp to  
Fredericton

Archives de la Ville de Montréal

21.3

25 janvier 1944  
Archives de la Ville de Montréal

---

Mardi 25 janvier 1944.

Doux et neige.

7 hrs. p.m.-



Mon Cher Noiron;

Je crois mon Amour qu'il est préférable que je sois là-bas vers le 5 février, alors j'aurai, si le Comité a fait son apparition là-bas l'opportunité de causer de leurs desseins envers toi. Si tu préfères que je sois à tes côtés avant cette date, tu n'as qu'à me le faire savoir si tu le peux.

Le discours de lord Halifax L'ouverture d'une nouvelle et formidable campagne impérialiste disent les journaux de Omer. Il faut accepter le défi.

Pour le moment, Omer dit nous ne pouvons inscrire en marge de ces paroles fa tidiqes que d'assez brefs commentaires, mais il importe d'en marquer tout de suite l'extrême gravité.

Tout contribue à hausser cette gravité; le sujet traité, la personne de l'orateur, les fonctions qu'il occupe et la mission dont il est évidemment chargé.

Lors Halifax est l'un des personnages les plus considérables du monde britannique ( il vaudrait peut-être mieux écrire; du monde, tout court ). C'est un ancien vice-roi des indes, un ancien ministre des Affaires étrnagères de la grande Bretagne et l'actuel ambassadeur de son pays près des Etats-Unis.

**une Angleterre qui ne fasse point figure**  
de parent pauvre, ou simplement de junior  
partner .

On nous pardonnera de reppéter; lord Hali  
fax est un grand Anglais. Il ne mâche point ses  
mots et n'esq uive pas les roblèmes diffici-  
les.

Sitôt après ces dures contestations, il  
leur donnait une conclusion logique.

. L'appel à la collaboration effective, cont  
tinuelle, est aussi net que possible. Nous ne  
verrons que demain sous quel aspect, Lord Hali-  
fax conçoit une collaboration. Ces choses entraî-  
nent, dès qu'on les veut examiner de près d'assez  
considérables développements, et il ne saurait  
être q uestion de les exposer dans un seul artic  
cle.

L'autre soir, au Plateau, personne ne peuk  
put se défendre d'un frisson en entendant le vieu  
vieux soldat, plein d'expérience, déclarer avec  
une ardeur q ui semblait le rajeunir de quarante a  
ans;. Tant qu'il me restera un soufflé de vie  
je redirai cette doctrine nationale... Pas plus q  
que lui, s'il sont moins de talents, ses compa-  
gnons d'hier, ses disciples plus jeunes, n'ont  
renié, ne renieront leur drapeau.

Ils acceptent le défi.

As-tu lu la démission de Eugène l'Heureux du  
journal l'action Catholique, il y a quelque chose  
qu'il n'a pas aimé, car sa démission n'est pas  
que seulement qu'a sa mauvaise santé.

Ca va ma l.

Mon cher Amour je vais essayer d'a voir du miel  
pour tes amis et j'enverrai ces jours-cié

N'eut-il parlé qu'en son nom personnel qu'il  
faudrait attacher à ses paroles une importance  
considérable, mais il est clair qu'il n'a  
pu traiter d'un pareil sujet qu'avec l'appro-  
bation, disons plus justement que sur la deman  
de espresse de son gouvernement.

Lors Halifax, hier soir, était  
en service commandé. Il était chargé de poser  
de nouveau, avec tout l'éclat qui s'atta-  
che à son nom et à ses fonctions, le vieux  
problème, qui redevient plus actuel, plus  
cruellement actuel que jamais des relations  
de la Grande Bretagne avec le Canada, l'Aus-  
tralie, etc.

Il l'a fait avec l'ampleur, avec  
la netteté que l'on pouvait attendre de lui.  
Lord Halifax est un Anglais de la grande espé  
ce, l'un de ceux dont peut justement s'hono-  
rer son pays.

Lors Halifax etc etc etc. Il s'est  
mis en face des réalités actuelles. Il a pris  
pour acquis que quatre grandes puissances.

Lors Halifax comme le premier  
ministre d'Afrique Sud a nettement indiqué, s  
sans ambiguïté ni apparent scrupule, que dans  
cette partie à trois ou quatre, la Grande-  
Bretagne si elle est laissée à ses propres  
forces, ne peut songer à tenir un rôle d'égal  
partenaire. On ne saurait s'exprimer là-dessus  
en termes plus clairs qu'il ne l'a fait.

Ces faits d'hier suffiraient à  
justifier le souci de Lord Halifax, et du gé-  
néral Smuts de donner comme partenaire à la  
Russie, aux Etats-Unis ( et à la Chine sinous  
le préffrons le texte de lord Halifax)

Rien de nouveau mon bel Amour.

Je me prépare pour aller te causer  
tu comprends mon anxité et beaucoup d'amis  
appellent pour savoir ce que l'on a résolu à  
propos de **tan cas**, vont-ils le reviser, vont-  
ils te répondre, tous demandent vont-ils le  
laisser en liberté.

Tous les jours des événements nouveaux  
des discours inquiétants pour tous, enfin la  
session d'Ottawa va être très dures.

Amour un beau au-revoir,  
Porte toi a merveille,  
Attends moi, j'ai hâte de  
t'embrasser et te serrer  
bien fort.

Bonsoir à bientôt.  
Ton Georgeons

*Ton Georgeons.*





PRISONNIER  
DE  
GUERRE.

Monsieur Camillien Houde,

M.P.P.-

Camp d'internement,

70.

Frédéricton, N, B,

26 janvier 1944  
Archives de la Ville de Montréal

Mercredi 26 janvier 1944

- 3 -

Doux et grésil,

7 $\frac{1}{2}$  hrs. p.m.-

Mon Cher Noiron;

J'ai reçu ce matin ta petite carte dans laquelle contenait tous tes ennuis. Oui mon Trésor, tu dois t'ennuyer beaucoup de ta famille, mais je demande à la Providence de punir très sévèrement ces odieux qui ont abusé du pouvoir et je suis certaine qu'ils vont être punis et plus vite qu'ils ne le croient. Ils vont dégringoler à une grande allure et emmener avec eux ceux qu'ils croyaient sauver.

Aujourd'hui je t'envoie une boîte contenant fruits, thé, café, tubes à barbe, mum 2, grosse bouteille de Lavis. Les lighters nous ne sommes plus capables d'en avoir, tout est difficile à se procurer. Les cigares je te les enverrai ou je te les apponterai, les balles de ping pong nous espérons en avoir quelques unes. Il y a 4 lbs de miel, c'est tout ce que j'ai pu me procurer, tout est rare, difficile à se procurer, il faut coupons par ci par là, puis encore nous n'avons pas grand chose, il n'y a pas de boîtes de petits pois, pas de blé-dinde enfin on est à sec, les salades tout est cher.

Gaston va envoyer tes dents demain, je t'apporterai ta montre.

Le discours de lord Halifax a bien fait sensation. Ce discours prêtera a de nouvelles et intéressantes réflexions. La lutte commence et elle n'est pas près de se clore.

C'est bien affreux de voir l'injustice crée à nos canadiens, Chalout, toi et a d'autres, mais pas un anglais, c'est criant, révoltant. Mais la vengeance s'en vient, le précipice n'est pas loin et on a entrainer là, ceux que ces dirigeants croyaient sauver, imprévoyance et dans tes discours de St Henri, tu disais, " puis après la guerre" et bien cela s'en vient, après les sacrifices, si personne n'est reconnaissant, pas plus que King pour la province ça ne sera pas alléchant de continuer à faire des sacrifices.

Mon Amour prend courage il ya tant de gens qui t'admirent, de la Ville de Montréal est vrai que cela



Mardi 23 Janvier 1941  
pour et gracieusement  
- m. p. -

que cela ne donne pas ta liberté, mais l'avenir est bien belle pour toi. Je te reparlerai du journal qui voulait savoir comment tu étais traité au camp d'internement.

Je serai avec toi samedi prochain, si par hasard tu préfères me voir avant eh bien un télégramme si tu le peux. Je souhaite que les dirigeants soient dans le chemin du calvaire.

Je vais te dire un beau aurevoir, je viens d'écouter à la radio le programme Jolicoeur, c'est la M L T H qui a ce programme et il se lance à fond de train contre le gouvernement, les grèves des financiers et les grèves des travailleurs, ça marche, le calvaire pour eux.

Mon Amour un beau bonsoir, fais passer le temps le mieux possible, tu es si courageux attends moi, mon beau Trésor. Ton Georgeons qui t'aime.

*Tom Georgeons*

Gaston va envoyer tes dents demain.  
je t'apporterai ta montre.  
Le discours de lord Halifax a bien fait sensation. Ce discours prêtres a de nouvelles et intéressantes réflexions. La lutte commence et elle n'est pas près de se clore.  
C'est bien effrayant de voir l'injustice créée à nos côtés, Halifax, toi et les d'autres, mais pas un anglais, c'est effrayant, révolte tant. Mais la vengeance a en vient, le préjudice n'est pas loin et on s'entraîne là, ceux que ces dirigeants croyaient sauver, imprévoyance et dans tes discours de St Paul, tu disais, " puis après la guerre" et bien cela s'en vient, après les sacrifices, si personne n'est reconnaissant, pas plus que King pour la province de ne sera pas alléant de continuer à faire des sacrifices.  
Mon Amour prend courage il va



PRISONNIER  
DE  
GUERRE.-

Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

M.P.P.

Camp d'internement,

70.-

Frédéricton. N. B.

30 janvier 1944

La date de l'enveloppe de la Ville de Montréal

Dimanche 30 Janvier 1947.

Mon cher et bon papa,

Aujourd'hui il fait un temps superbe le beau soleil nous fait revivre après une longue semaine de travail.

Tu ne peux t'imaginer avec quelle anxiété j'attends le moment de te voir. A bien calculer dans 3 jours c'est-à-dire Jeudi prochain nous partons. Jecris que mon anxiété n'est rien à côté de celle de maman. Elle vit que pour ce moment là.

Hier soir Marcel et moi avons essayé d'aller au théâtre nous n'avons pas été capable d'entrer. C'est effrayant de voir tous les amateurs en ville. Nous nous sommes décidés à aller au York voir "Watch on the Rhine" je n'ai pas bien aimé cela. Nous sommes revenus à bonne heure. Ça fait du bien de

revenir de sitôt au Canada elle aime mieux l'Europe et dit que c'est là qu'elle se dirigera après la guerre. N'est ce pas qu'il ya des choses histos dans la vie. Le pauvre père qui adore sa petite fille et qui a tout fait pour l'empêcher de partir ne peut concevoir qu'elle ne revendra peut être plus. Elle est très intelligente on voit cela par ses lettres. J'aime autant ma vie paisible qu'une trop grande aventure. D'ailleurs je ne pourrais me décider à quitter ma famille.

Chacun son goût.

Il n'ya pas seulement maman qui prend des photos, moi aussi j'en prends plusieurs choses sont arrivées dans le monde entier depuis que j'ai vu. J'aime à savoir ton opinion sur les grandes questions, elle est si juste.

Je te quitte mon adorable papa en ce moment, Maman parle à ton oncle au téléphone.

Je t'embrasse.

A bientôt, Chérie

se coucher à bonne heure de temps à autres. Tu ne dois pas dire cela pauvre papa.

Le dimanche c'est ma journée pour étudier mon espagnole. J'ai plus de temps. J'aime toujours bien cela. J'espère bien voir l'Espagne avant de mourir. La dame qui nous enseigne a de très belle photo-graphie de son pays. nous apprenons surtout à converser elle ne nous force pas trop sur l'orthographe. Ce serait mon plus grand bonheur de pouvoir aller en Europe après la guerre Maman aussi m'en parle souvent, elle aimerait partir seule avec toi pas avec tous ses petits et toi aussi cela doit être ton plus grand désir.

Une des petites filles d'un voyageur au bureau est rendue à Brazzaville, Afrique équatoriale Française elle prend les nouvelles de la radio en sténographie, elle n'a que 18 ans. Elle écrit à son père et lui raconte la vie, les mœurs de ce pays là. Elle a rencontré un nommé Jacques Marouff il est né d'un père russe, d'une mère française elle dit à son père "Moi aime beaucoup, je l'estime beaucoup." Il n'a que 24 ans, il parle 5 langues. Elle dit aussi qu'elle ne veut pas



*Prisonnier de guerre*



*Monsieur Camillien Houde  
Camp d'internement 40  
Fredericton  
N.B.*



Archives de la Ville de Montréal

31 janvier 1944  
Archives de la Ville de Montréal

---



Montreal 31 janvier 1944

Bonjour mon beau papa.



Maman est pas mal, j'espère pour  
papa; Claire est allée chercher les  
compartiments hier. L'homme au café  
est venu hier & il avait rendu  
des visites; il paraît que tout ça  
est décidé ce n'est plus qu'une ques-  
tion de quelques jours & tu t'en es peut  
être tes mains; comme maman & moi  
le pensons, il faut que tu reviennes avec  
nous au plus tôt.

Ta valise de chez Eaton a dû <sup>te</sup> parve-  
nir car j'ai reçu ce matin

Je tiens à ce qu'il parte au  
plus vite + il est midi - 1/4.

Un beau gros sac dans  
+ à ventôt



quelques sous de change.  
à venir jusqu'ici toutes les  
commissions sont faites + Claire  
a agotté la ceinture à jucien  
fayon ce matin. Je prie St-  
Antoine de us faire trouver  
une petite mine d'ici à ven-  
dredi pour que moi aussi  
je monte le soir, Claire + moi  
tous au port laquelle qui  
s'ennuie le plus + comme ça  
fait plus longtemps que moi  
qui elle est allée je lui ai donné  
ma place.

Je clos ce court billet car



Suzanne



Monsieur Guilbert Lavoie

Antennement Carré 10

Fredrickson

Archives de la Ville de Montréal

N.B

Janvier 1944 - Expropriation Montreal Light Heat & Power

Archives de la Ville de Montréal

De  
From

455-2  
1522

CAMILIEN HOUDE  
4455 ST HUBERT

1-2

R



CASE POSTALE  
P.O. BOX

6071

MONTREAL

Je, soussigné, abonné de Montreal Light, Heat & Power Consolidated, crois sincèrement que l'expropriation de la Compagnie par le Gouvernement de la Province est à l'encontre de mon propre intérêt, et proteste respectueusement par les présentes contre l'expropriation projetée et demande instamment au Gouvernement provincial de renoncer à ce projet.

I, the undersigned, customer of Montreal Light Heat & Power Consolidated, sincerely believe that expropriation of the Company by the Provincial Government would be detrimental to my best interests, and hereby respectfully protest this proposed action and earnestly petition the Provincial Government to abandon the project.

Signature.....

**Montreal Light Heat & Power**  
C O N S O L I D A T E D

MONTREAL, Janvier 1944.

Cher abonné,

Vous êtes sans doute au courant que le Gouvernement de la Province de Québec projette d'exproprier les propriétés électriques de la Compagnie.

Croyez-vous qu'aucun Gouvernement, sans expérience dans ce domaine et sujet en tout temps à des pressions politiques, puisse vous assurer un service aussi efficace que celui auquel vous êtes habitué? Sinon, vous nous obligeriez de signer et de nous retourner la carte affranchie ci-jointe.

Votre collaboration sera certes appréciée et contribuera à sauvegarder les intérêts de plus d'un million de citoyens desservis par notre Compagnie.

Vos tout dévoués,

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONSOLIDATED

**Montreal Light Heat & Power**  
C O N S O L I D A T E D

MONTREAL, January 1944.

Dear Customer:

You are no doubt aware that the Government of the Province of Quebec has under consideration the expropriation of this Company's electrical properties.

Do you believe that any Government, without previous experience in this business and at all times exposed to political pressure, can give you as good and efficient service as you are now receiving? If not, will you please sign and promptly return to us the enclosed card (postage prepaid).

Your cooperation will be appreciated and is essential in the interests of over 1,000,000 citizens served by this Company.

Yours truly,

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONSOLIDATED